



# ROTARY CLUB DE BEYROUTH (1931)

*Premier club du Liban - Doyen du District 2452*



## Le Bulletin

Volume 84 N°48

Année Rotarienne 2014 – 2015

### Réunion du Lundi 29 Juin 2015

---

Président du R.I. : **Gary C.K. Huang**

---

Gouverneur du District : **Khalil Alsharif**

Déléguée du Gouverneur : **May Monla Chmaytelly**

---

Assistante du Gouverneur : **Mona Kanaan**

---

Président du RC Beyrouth: **Antoine Hafez**

---

Secrétaire du RC Beyrouth : **Roger Ashi**

---

Devise du Président du RI et du Club pour l'année 2014-2015

**« Faire rayonner le Rotary »**

### Le Protocole

#### Ont assisté à la réunion :

##### **33 Rotariens du Club**

|                   |                      |                       |                    |
|-------------------|----------------------|-----------------------|--------------------|
| ABBOUD Nabil      | CHERFAN Aida         | HAFEZ Antoine (P)     | MEOUCHY Rita       |
| AMATOURY Antoine  | CHOUERI Nicolas (PP) | HAKIM Yahya           | METNI Gabriel      |
| ARAB Robert       | DABBAGH Walid        | JABRE Raymond         | NASR Elias         |
| ARIS Toufic (PN)  | DEBAHY Pierre (PE)   | KALDANY Savia (PP)    | SAWAYA Assaad (PP) |
| ASHI Roger        | FAWAZ Fawaz          | KANAAN Pierre (PP)    | SAYDE Maurice (PP) |
| BIKHAZI AZAR Rima | FAWAZ Mohamad (PP)   | KETTANEH Henri (PP)   | TARAZI Roger (PP)  |
| BIZRI Zouheir     | GHANDOUR Misbah      | KRONFOL Nabil         |                    |
| BOULOS Rosy       | GHARZOUZI Gabriel    | MAHMASSANI Malek (PP) |                    |
| BTEISH Mansour    | GHAZIRI Habib (IPP)  | MELKI Loutfalla (PP)  |                    |

##### **Rotariens Visiteurs:**

- PDG Ignace Mouawad, P du RC Beirut Hills
- DDG 2015-16 Kamal Katra du RC Metn
- ADG 2014-15 Mona Kanaan du RC Beirut Cedars
- P Lina Fakhoury et PP Rima El Kadi du RC Beirut Metropolitan
- P. Elie Melkane, PP Joe Kanaan, PP Rony Farra, May Tabbarah, Rima Khalaf et Khaked Bohsali du RC Beirut Cedars
- PP Araceli Segura Suarez du RC Granada – Espagne et sa fille Allie Suarez
- PE Michel Jallad du RC Metn
- PP Samia Jallad du RC Beirut Center
- PP Pierre Azar et PP Mounir Jabre du RC Beirut Cosmopolitan
- PP Mustafa Antar du RC Saïda
- PP Hanan Abi Chacra et Bahige Abi-Ghanem du RC Chouf
- PP Joe Hatem du RC Baabda et son épouse Pascale
- PP Mario Nasard du RC Baabda et son épouse Lamis
- Lina Hamdan du RC Beirut Cadmos

##### **Inner Wheel**

Thérèse Antar du Inner Wheel Saïda

##### **Les Invités**

- M. Samir Frangieh, notre conférencier, et son épouse Mme Anne Frangieh, invités du Club
- Mme Hiam Boustany, et Dr Amine Aouad, invités du P. Antoine Hafez ;
- MM. Fady Amatoury, Pierre Basile et Samir Sfeir, invités d'Antoine Amatoury
- Mme Hala Khammar et Melle Nadine Antar, invitées du PP Mustafa Antar
- M. Fady Fakhoury, invité de la P. Lina Fakhoury

- M. & Mme Mustapha Fawaz, invités de Fawaz Fawaz
- M. & Mme Souheil Metni, invités de Nabil Abboud
- Mme Madonna Thierry, invitée de Lina Hamdan
- M. Nazir Gerges, invité d'Elias Nasr
- M. Béchara Maroun, journaliste de l'Orient Le Jour. Invité du Club

#### Les conjoints des Rotariens du RCB :

Mmes Lina Abboud, Claude Amatoury, Nada Bteish, Zeina Debahy, Rabia Fawaz, Fadia Ghandour, Lara Hafez, Denise Kanaan, Lina Kronfol, Andrée Melki, Mona Saydé, Najwa Tarazi ;  
Ainsi que Dr Georges Cherfan et MM. Kamal Azar, Najib Boulos et Antoine Méouchy.

### **Annonces du Secrétaire**

#### **Les messages d'excuses :**

En voyage : PP Aziz Bassoul, PP Meguerditch Bouldoukian, PP Abdel Salam El Solh, PP Halim Fayad, Aida Daou ;

Empêchement : PP Reine Codsı, PP Wadih Audi, PP Sélim Catafago, PP Walid Choucair, PP Samir Hammoud, PP Camille Ménassa, Joëlle Cattan, André Boulos, Emile Issa, Georges Nasr, Ahmad Tabbarah.

#### **Prochains évènements du Club**

- Lundi 6 juillet 2015 – Iftar RCB à l'hôtel Le Bristol – Conférence en arabe de M. Mohamad Barakat, Ancien Président de Dar Al Aïtam El Islamia, sur « L'Imam Ouzaï, précurseur de la convivialité islamo-chrétienne »
- Lundi 13 juillet 2015 à 13h30 – Assemblée Générale du Club (1<sup>ère</sup> convocation) à l'hôtel Le Bristol.

#### **Le Courrier (déjà envoyé à tous les membres du RCB)**

- Vendredi 3 juillet 2015 à 20h30 – Le RC Hammana Upper Metn nous invite à participer à leur Passation de Pouvoir au Country Lodge – Bsalim ;
- Mercredi 8 juillet 2015 à 20h – Le RC Metn Gate nous invite à participer à leur fundraising avant-première « The Minions » au cinéma Le Mall – Dbayeh ;
- Samedi 25 juillet 2015 à 11h – Le RC Baabda nous invite à célébrer la réalisation de leurs projets « Trees4Lebanon et Water Filtration » et de participer également à leur Passation de Pouvoir, au restaurant Tawlet Ammig – Békaa ;
- Mardi 28 juillet 2015 à 20h30 – Le RC Saida nous invite à participer à leur Passation de Pouvoir au restaurant Le Maillon – Achrafieh ;
- Lettre du Gouverneur Khalil Alsharif de juin 2015 (2<sup>ème</sup> partie).

## **Compte-Rendu de la Réunion Statutaire**

Le Président Antoine Hafez a ouvert la séance en souhaitant la bienvenue à tous les invités, venus nombreux à cette dernière réunion de l'année rotarienne 2014-2015.

Comme de coutume, le Président a invité l'assistance à se lever pour l'hymne national.

S'adressant ensuite à tous les rotariens et à leurs invités, il a souhaité ses meilleurs vœux de santé, de succès et de paix en ce mois béni du Ramadan. Il a poursuivi avec un chaleureux mot d'accueil à l'égard de notre conférencier M. Samir Frangieh. *(Discours d'ouverture du Président en Annexe 1).*

Le P Hafez a cédé ensuite la parole à notre Secrétaire, Roger Ashi qui, après avoir souhaité la bienvenue à tous les Rotariens visiteurs et à tous les invités du Rotary Club de Beyrouth, a annoncé les prochains évènements du club.

À 19h54 la prière de rupture du jeûne a annoncé le début du dîner.



Après le repas le Président Antoine Hafez a annoncé le déroulement d'une brève cérémonie rotarienne pour honorer deux de nos camarades : Zouheir Bizri et Nabil Abboud. Il a invité l'AG Mona Kanaan à s'avancer afin de remettre à Zouheir la distinction PHF pour sa généreuse contribution à la Fondation du RI, puis il a remis à Nabil Abboud la distinction Bronze du RI pour le développement de la camaraderie : N. Abboud a parrainé cette année deux nouveaux membres.



Antoine Hafez a poursuivi : « Chers amis, notre PP Camille Menassa, qui était à l'origine de cette conférence, ne sera pas parmi nous ce soir, suite à un léger malaise. Camille m'a confié le mot qu'il avait préparé pour présenter M. Samir Frangieh ».

Un mot qui décrit S. Frangieh comme un compagnon de lutte en faveur du dialogue entre libanais avec ce souci obsessionnel de paix, d'entente et de convivialité. (*Mot du PP C. Menassa en Annexe 2*).

Le P A. Hafez a cédé la parole à notre conférencier pour entamer son discours sur : « **Que faire pour éviter le pire ?** »

Après avoir décrit la morosité dans laquelle baignait notre pays ainsi que toute la région qui l'entoure, M. Frangieh se demande :

- Notre situation est-elle désespérée ?
- Que faire pour modifier le cours des choses ?
- Comment se préparer à réagir ?

Il a conclu avec une citation de Martin Luther King : « Nous devons apprendre à vivre tous ensemble comme des frères pour éviter de mourir tous ensemble comme des idiots. » Il est important de noter que C. Menassa avait évoqué cette même citation dans son allocution ; une heureuse coïncidence, indicatrice d'une même ligne de pensée, généreuse et noble, commune à tous ceux qui œuvrent pour la paix dans ce monde. (*Conférence de M. Frangieh en Annexe 3*).



Dans une brève allocution, le P Hafez a loué la clairvoyance, la simplicité, et la finesse d'esprit de notre conférencier et lui a remis, en souvenir de son passage au RCB, deux médailles souvenirs ainsi que le livre historique sur le RCB et la ville de Beyrouth. (*Allocution du P Hafez en Annexe 1*)

Une session questions/réponses a suivi :

Question Gabriel Gharzouzi : « M. Frangieh vous dites qu'il faut refuser la violence ; mais comment y arriver avec Daesh à nos frontières ? »

Réponse : Jouer le jeu de la violence, ne peut que renforcer Daesh. Pour s'y opposer il faut tisser des liens avec tous ceux qui refusent ce mouvement. Daesh n'est après tout qu'une minorité. Le Président Obama a annoncé la formation d'une coalition entre 40 pays pour combattre ce

mouvement composé de 14,000 militants. L'Iraq est responsable de la création de Daesh qui a réussi à gagner à peu près tous les pays de la région.

Si en 2013 les américains avaient mis à exécution leur menace concernant l'utilisation d'armes chimiques, Daesh n'aurait pas vu le jour. Ils ont par contre créé en Syrie un nouveau Vietnam pour les iraniens, au prix de la ruine d'un pays entier : 300,000 morts, 8,000,000 de réfugiés et une centaine de décapités... L'Otan a bombardé avec force la Lybie ; pas une intervention en Syrie...



Gabriel Gharzouzi : « *Pourquoi ne ferme-t-on pas la frontière turque ? Pourquoi Al Qaeda est devenue Al Nosra sur la frontière jordanienne ?* »

Réponse : Les intérêts des grandes puissances sont connus. C'est à nous de relever le défi. Il s'agit de les prendre en considération mais non pas se soumettre à des diktats extérieurs. (En 2005 les américains étaient contre la grande manifestation du 14 mars ; ils avaient appelé à son annulation). C'est à nous de refuser d'attendre l'accord irano-américain afin d'élire un président pour notre pays. Entretemps nous devons tisser des liens entre les personnes qui pensent de la même manière et qui refusent l'issue de la guerre.



Question Zouheir Bizri : « *D'après vous est-ce qu'une modification des frontières établies par l'accord Sykes-Picot est probable ?* »

Réponse : Pas du tout. Mais on ne peut pas non plus revenir à des régimes centralisés qui ne prennent pas en considération la diversité de leur société. Si une province déclare son autonomie, c'est l'entière existence du pays qui est menacée.

Une déclaration qu'avait faite Sadek el Mehdi, Président du Soudan, avant la partition du Soudan : « *Il nous faut un Accord de Taëf soudanais pour prévenir la partition* ». La partition a eu lieu, et le Sud du Soudan est actuellement en situation de guerre incontrôlable.

Créer d'autre part un état alaouite signifierait que la Syrie n'aura plus d'accès à la mer. Ceci est impensable.



Question Joe Hatem, RC Baabda : « *Vous parlez de tisser des liens privilégiés avec nos frères de l'autre rive de la Méditerranée qui partagent nos opinions de modération. Mais est-ce que l'Europe est consciente que les violences chez eux et chez nous sont liées ?* »

Réponse : Bien sûr. Si j'étais un membre de Daesh, j'aurais été très fier. Car je serais en mesure d'influencer toute la politique européenne. Je pourrais renforcer le Front National, en France, par exemple. Ce n'est plus une question de politique mais de survie pour les deux camps.

En 2011 un manifeste avait été signé par plusieurs anciens dirigeants européens pour une Europe du *Vivre Ensemble au XXIème siècle*. Taëf, tant contesté par certains, devrait être une école pour les pays arabes en conflit. Nous avons quelque chose à donner. Nous devons refaire de ce pays un modèle.

Question Joe Kanaan, RC Cedars : « *Comment préparer une Intifada de paix. Comment faire pour qu'elle ne serve pas d'intérêts personnels ?* »

Réponse : En 2005, Samir Kassir avait mis en garde avant d'être assassiné. Les gens sont prêts à recréer cette dynamique. Il nous manque un objectif clair qui puisse rassembler le plus grand nombre de personnes. Il y a eu par le passé un rassemblement contre la violence infligée aux femmes ; contre les violences à Tripoli ; contre l'agression de la nature ; contre les conditions des prisonniers... Il faut unifier ces réactions.

Ces manifestations suivent un événement déclencheur, comme par exemple, l'assassinat de Rafic Hariri ; en Tunisie, un marchand ambulant s'était immolé par le feu et le feu a embrasé toute la Tunisie suite à un extraordinaire sentiment d'empathie.

Il faut tisser des liens, toutes communautés et toutes religions confondues. Personne ne voudrait vivre dans un ghetto à part une certaine classe politique qui ne fait que répéter les mêmes erreurs. Critiquer ne mènerait nulle part ; il faudrait proposer des solutions.





Question Lina Hamdan, RCB Cadmos : « *Quel est le rôle exact de ce Conseil National des Indépendants ?* »

Réponse : Redonner un rôle à une société civile qui avait joué un rôle déterminant lors de l'Intifada de l'indépendance. Cette société civile a été marginalisée. L'objectif est de pousser tout le monde à aller de l'avant.

À lire les journaux qui traitent de la politique intérieure, nous baignons dans une situation schizophrène : nous recevons des informations de toute part et nous en déduisons si nous devrions aller voter ou pas pour élire un président... À tel point qu'il y a un

désintéressement général quant aux débats télévisés et articles de presse. Par contre l'adhérence aux réseaux sociaux gagne du terrain.

Au sein de ce Conseil National il y a une tentative de changement dont le pays a grand besoin. Depuis hier, quand j'ai été élu, j'ai été contacté par un très grand nombre de personnes, sans aucun clivage entre les partisans du 14 mars et du 8 mars.

D'ailleurs c'est avec Camille Menassa que j'avais entamé la formation d'un centre pour le dialogue dans lequel le Hezbollah était inclus. Ce dialogue a été interrompu en 2005. Il a repris il y a trois mois.

Ce Conseil National des Indépendants est important car il a une position d'ordre moral qui doit servir à refonder notre politique. La résistance islamique est une des dernières créées. Il y a eu tout d'abord la Résistance Palestinienne, La Résistance Chrétienne, La Résistance Islamo-Progressiste,... La politique, dans ses fondements, doit être morale ; il est nécessaire de partager la responsabilité des erreurs.

Le Président A. Hafez a clôturé la soirée en annonçant que son terme de présidence s'achevait le lendemain à minuit ; en attendant la cérémonie officielle de passation de pouvoir, qui aura lieu le 27 juillet, il a invité le PE Pierre Debahy à s'avancer afin de lui remettre officieusement le marteau de la présidence.



Le PE Pierre Debahy a pris brièvement la parole : « *Merci, Antoine, c'est un honneur et une grande responsabilité ; j'espère que je serai à la hauteur de la tâche. Entretemps, et jusqu'à demain soir, je te retourne le marteau afin que tu clôtures cette soirée. Je vous retrouve lundi prochain à l'hôtel Le Bristol pour un Iftar en présence de M. Mohammad Barakat, ancien Président Honoraire de Dar Al Aitam, qui donnera une conférence sur : 'L'Imam Ouzai, précurseur de la convivialité islamo-chrétienne'.* »

La séance a été levée à 22h15.

\*\*\*\*\*

## **Annexe 1**

### **Discours d'ouverture du Président Antoine Hafez**

Chers amis Rotariens et Rotariennes,  
Chers invités,

Nous voici parvenus au terme de notre année rotarienne 2014-2015 et cette dernière réunion de mon mandat coïncide avec notre premier Iftar traditionnel.

Je profite de l'occasion pour souhaiter à nos amis rotariens et à tous les libanais un mois béni. Puisse-t-il apporter à chacun de vous santé, sérénité et succès et faire régner la paix dans notre pays et les régions du monde déchirées par la terreur.

Ce soir, nous avons l'honneur d'accueillir parmi nous un "vieux sage" comme le décrit le Figaro. M. Samir Frangieh ! Après dîner, il nous éclairera davantage sur les enjeux de la situation actuelle que nous traversons et les sorties de secours envisageables pour "Éviter le pire".

Merci d'applaudir le très grand Samir Frangieh, l'intellectuel, le penseur et l'homme d'esprit qui forme à lui seul une catégorie à part dans le paysage politique libanais.

Je vous souhaite à vous tous la bienvenue et un agréable dîner d'Iftar et je cède la parole au secrétaire du club Roger Ashi pour accueillir comme de coutume tous les invités du Rotary Club de Beyrouth et annoncer les événements futurs.

\*\*\*\*\*

### **Allocution du Président Antoine Hafez**

Je ne peux m'empêcher d'exprimer toute mon admiration devant votre clairvoyance M. Samir Frangieh.

Votre simplicité, votre modestie, votre finesse d'esprit, la profondeur de votre pensée, la clarté de votre vision et votre analyse, votre sens de l'humour et l'attachement que vous portez à ce Liban que nous aimons tant vous placent confortablement dans la lignée des grands de ce pays.

Merci pour ce moment que vous nous avez accordé et cette causerie hors du commun !

\*\*\*\*\*

## Annexe 2 – Présentation de M. Samir Frangieh par Camille Ménassa

Présenter Samir Frangieh est en principe tâche aisée. Vous le connaissez tous, et êtes familiers avec ses idées et ses principes.

Moi, j'aime compliquer les choses simples, c'est pourquoi je me suis longuement demandé sous quel angle présenter notre conférencier, homme à l'esprit universel. Est-il intellectuel, journaliste, chercheur, homme politique, militant, rebelle, activiste, réformateur ? Il est tout cela à la fois, et question pour un champion, comment le présenter ?

Je voudrais d'abord souhaiter la bienvenue à l'ami pour qui j'ai beaucoup d'estime et d'affection, mais aussi au compagnon de lutte en faveur du dialogue entre libanais, prélude à une réconciliation nationale. Samir a d'ailleurs été à la base de plusieurs initiatives dans ce domaine.

La création du Conseil des Indépendants du 14 mars hier même est la dernière en date de ses initiatives. Il est d'ailleurs depuis hier son Président. Je dis dernière en date, parce que je suis sûre qu'elle ne sera pas la dernière. Elle a pour but de rassembler et de définir une politique unificatrice à la lumière, comme il le souligne « *des nombreuses expériences par lesquelles sont passées les différentes forces libanaises au cours des dernières années* ».

Pourquoi ce souci obsessionnel chez lui, de paix, d'entente et de convivialité ?

Cela peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

- Originaire de Zghorta, sa première jeunesse a baigné dans la politique certes mais aussi dans la violence.
- Adolescent, il rentre dans la vie publique active et découvre combien la culture de la violence a séduit à tour de rôle la majorité des factions libanaises.
- Après avoir mûri en âge et en sagesse et après avoir étudié et parfois pratiqué des tendances politiques diverses, Samir lassé par ce voyage au bout de la violence publie en 2011 un livre qui porte justement le titre 'Voyage au bout de la violence' auquel il ajoute : 'Pour un avenir de paix au Liban et dans la région'.

Le livre retrace les événements tragiques qu'a vécus le pays au cours des dernières décennies ainsi que les efforts déployés à la recherche d'une issue à la guerre. Il ne faut pas rechercher un compromis mais plutôt définir un projet de vie commune, le « *vivre ensemble* ».

Le concept de vivre ensemble allie en fait deux notions : celle de citoyenneté et celle de pluralisme qui caractérisent le Liban et font de lui un pays message, comme l'a souligné sa Sainteté Jean-Paul II.

Là, je ne peux résister à l'envie de me référer à Martin Luther King qui a incarné l'espérance d'un monde et je le cite : « ***un monde où nous pourrions vivre tous ensemble comme des frères pour éviter de mourir tous ensemble comme des idiots*** ».

Chers amis,

Devant l'impasse générale où nous nous trouvons aujourd'hui, locale, régionale et internationale, le testament de Luther King devrait être notre héritage. Un nouveau défi.

Samir Frangieh, a passé sa vie à relever avec succès les défis dans différents domaines, personnel, familial et national.

Le défi aujourd'hui est de trouver que faire pour éviter le pire.

\*\*\*\*\*

## **Annexe 3 – Conférence de M. Samir Frangieh**

### **Peut-on éviter le pire ?**

Cette question, chacun de nous se la pose quotidiennement à chaque nouvelle information qui lui parvient.

Commençons par donner forme à ce pire auquel il va nous falloir faire face.

À notre frontière, un pays, la Syrie, est en voie d'être rayé de la carte. Un peu plus loin, un affrontement de nature religieuse, opposant Chiites et sunnites, menace l'ensemble de la région d'une nouvelle « *guerre de trente ans* » semblable à celle qui avait ravagé l'Europe au 17<sup>ème</sup> siècle. En parallèle se déroule une politique d'épuration religieuse qui, avec l'exode des Chrétiens, risque de priver le monde arabe de la diversité nécessaire à son développement.

Allons encore plus loin. La violence qui ravage notre région n'épargne plus désormais l'Europe. L'attrait exercé par les mouvements djihadistes sur les jeunes marginalisés par une société qui ne parvient plus à leur donner un horizon d'espérance est considérable. Pour ces jeunes qui ne parvenant pas à se projeter dans l'avenir, tentent de se projeter dans la mort, la violence a pour effet de changer le mépris de soi que provoque leur marginalisation en haine des autres.

Le Liban n'est pas à l'abri de cette violence qui s'étend de jour en jour. Une véritable guerre se déroule depuis plusieurs mois à sa frontière avec la Syrie, une guerre qu'il n'a pas choisi de mener et dont la durée est liée à celle du régime syrien.

Face à une situation qui n'est pas sans rappeler celle que nous avons connue au début de la guerre civile en 1975, l'Etat qui ne parvient même plus à assurer la continuité de ses institutions apparaît impuissant à arrêter cette nouvelle descente aux enfers. Le gouvernement dont la seule ambition est de rester en vie n'est pas en mesure de proposer des solutions. À cela s'ajoute le problème des réfugiés syriens dont le nombre ne cesse de croître.

Dernière touche à ce tableau particulièrement noir, le sentiment d'impuissance qui s'est emparé de nous tous et qui a conduit certains parmi nous à vouloir introduire la vierge de Fatima au parlement pour assurer l'élection d'un nouveau président de la République. Cette démarche qui est caractéristique de l'état d'esprit qui prévaut aujourd'hui est de toute évidence malencontreuse, car elle ouvre la voie à une intrusion de la religion dans la pratique de nos institutions, et cela à un moment où le « *retour du religieux* » initie un cycle de « *violence sacrée* » qui menace l'ensemble de la région.

Notre situation est-elle désespérée ?

Je ne le pense pas.

Pourquoi ? Parce que les Libanais ont jusque-là refusé de basculer dans la violence car ils ont fait l'expérience de la plus longue des guerres civiles qui ont marqué le siècle passé et refusent aujourd'hui, dans leur écrasante majorité, de jouer une nouvelle fois le jeu de la violence. Seule une minorité continue de croire à la vertu des armes alors même qu'elle commence à réaliser que son projet ne peut plus aboutir.

Pourquoi encore ? Parce qu'ils ont commencé à prendre conscience malgré les discours identitaires que continuent de tenir les partis communautaires de l'exceptionnalité de l'expérience libanaise où, fait unique dans le monde, chrétiens et musulmans sont associés dans la gestion d'un même État et où, fait unique dans le monde musulman, sunnites et chiïtes, sont partenaires dans la gestion du même État.

Pourquoi encore et encore ? Parce que le Liban possède une société civile dynamique qui commence aujourd'hui à se mobiliser contre toutes les formes de violence, de la violence faite aux femmes, à celle subie par les travailleurs étrangers, à celle exercée contre les détenus dans les prisons, à celle pratiquée contre notre environnement...

Notre situation n'est pas désespérée, mais nous devons faire face à de nombreux obstacles parmi lesquels notamment le traditionalisme d'une classe dirigeante qui continue de réduire la politique à une simple lutte pour le pouvoir et qui, à l'heure des changements, que connaît la région n'a d'autre politique que celle de prôner le repli sur soi, sans même songer à renforcer l'État et lui permettre de redonner vie à ses institutions.

### Que faire pour modifier le cours des choses ?

En l'an 2000, un homme, le patriarche Nasrallah Sfeir, a pris à sa charge de lancer la bataille pour la seconde indépendance du Liban. Il a fallu du temps et beaucoup d'énergie pour que la société civile se mobilise. Cinq ans après, un autre homme, Rafic Hariri, est assassiné. La société civile déjà présente, va faire de cet événement tragique le point de départ d'une incroyable réconciliation de chaque libanais avec lui-même et avec les autres, préparant ainsi la voie à l'« *Intifada de l'indépendance* ».

Aujourd'hui, la société civile doit se préparer pour une nouvelle Intifada, une Intifada de la paix qui puisse enfin nous permettre de vivre ensemble égaux dans nos droits et nos devoirs, différents dans nos multiples appartenances, et solidaires dans notre recherche d'un meilleur avenir pour nous tous.

L'évènement qui devrait permettre le déclenchement de cette intifada peut survenir à n'importe quel moment. Il faut être prêt.

### Comment se préparer ?

En tissant des liens entre tous ceux qui aujourd'hui refusent la violence et ont compris que le rapport à l'autre n'est pas seulement une nécessité qu'impose la vie dans une société diversifiée, mais est la condition à notre autonomie individuelle, car nous n'existons qu'à travers l'autre qui nous constitue de la même manière que nous le constituons.

En tissant également des liens avec tous ceux qui dans le monde arabe partagent les mêmes valeurs de liberté et de tolérance.

En tissant enfin des liens entre les modérés des deux rives de la Méditerranée qui ont compris que la bataille contre toutes les formes d'extrémismes, du djihadisme à l'islamophobie, doit nécessairement être menée de manière conjointe.

Et pour conclure, cette citation de Martin Luther King qui s'applique à toute notre région :  
Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots."

\*\*\*\*\*

## Photos Souvenir





\*\*\*\*\*